

Mémoire soutenu publiquement le **2 Juin 2016**
pour l'obtention du **Diplôme d'Etat de Sage-femme**

IMPLICATION DU PERE AUTOUR DE LA NAISSANCE

COMMENT SE MET EN PLACE LE SENTIMENT DE PATERNITE ?

De Maupeou Thaïs

Sous la direction de M. Jupille Julien

Membres du jury :

E. Netier-Hérault

C. Rouillard
M.B. Mercier
C. Gaudin
F. Garnier
I. André



ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussignée de Maupeou Thaïs
déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une
partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet,
constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.
En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées
pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiante le

REMERCIEMENTS

Je souhaite adresser mes remerciements à M. Jupille, qui a soutenu avec patience mon projet de mémoire et guidé mes recherches.

Un grand merci à Jack, Hubert, Jean, Michel, Manu et Noël d'avoir accepté ces entretiens.

Je remercie aussi l'équipe pédagogique de l'école de sage-femme pour ces 4 années de formation.

Merci à Alix, Estelle, Florian, Marion et au reste de la promo pour la belle équipe que nous avons formé !

Merci à ma famille et mes amis pour leurs encouragements, leur aide dans la rédaction de ce mémoire, et leur confiance.

Merci papa !

Table des matières

INTRODUCTION	1
MATÉRIEL ET MÉTHODE	2
RÉSULTATS.....	2
Population2	
Suivi de grossesse	3
Préparation à la naissance.....	3
Accouchement	4
Expérience de la petite enfance	5
Alimentation.....	5
Congé paternité	5
Rapport aux professionnels.....	6
DISCUSSION	6
La grossesse	6
Travail et accouchement	7
Congé paternité.....	8
Organisation domestique	8
“Type” de père.....	9
CONCLUSION	10
BIBLIOGRAPHIE.....	11
ANNEXES.....	13
Annexe n°1 : Lettre d'information.....	13
Annexe n°2 : Fiche de recueil de consentement	14
Annexe n°3 : CSP, INSEE 2003.....	14
Annexe n°4 : Guide de l'entretien	15
Annexe n°5 : Tableau d'analyse des entretiens.....	1
Annexe n°6 : ENTRETIEN n°6 Noël, le 14/01/2016.....	1

INTRODUCTION

L'homme s'investit dans le champ de la famille et de la maternité à la fin du 20ème siècle. Le modèle familial traditionnel se transforme, laissant libre une place que l'on propose au père. (1) (2) (3)

L'augmentation du nombre de femmes accédant aux études secondaires et supérieures, leur accès à l'emploi et la maîtrise de leur fécondité (loi Neuwirth pour la contraception, 1967. Loi Veil pour l'avortement, 1975) ont inauguré un vaste processus d'autonomisation des femmes (4). En accédant aux études, à l'emploi et au vote (1944) les femmes ont gagné en pouvoir au sein de la société. L'acquisition de ce pouvoir social et économique se répercute au sein de la famille et l'autorité parentale partagée vient remplacer en 1970 la puissance paternelle dans le code civil (5).

L'autonomie acquise par les femmes est concomitante avec l'augmentation du taux de divorce. On remarque d'ailleurs que dans les demandes de divorce trois quart sont à leur initiative(6). De leur côté les hommes affirment leur place auprès de l'enfant, la garde alternée prend de l'ampleur et des associations de pères s'organisent pour revendiquer leur « droit à l'enfant »(7) (8) (9).

Ces changements sociétaux sont aussi portés par une réflexion de la part des sociétés savantes de l'époque. En effet les auteurs psychanalytiques font apparaître la notion de lien entre développement de l'enfant et environnement affectif (19). Les sociologues pointent du doigt la fragilisation de la famille et son impact sur le développement de l'enfant (10). Enfin le ministère de la santé se prononce en faveur de la responsabilisation des parents pour l'éducation des enfants (11).

Le père s'investit donc dans des sphères considérées comme féminines jusqu'alors. En 1970, certains commencent à être acceptés en salle d'accouchement. Ils assistent aux échographies et viennent aux cours de préparation à la naissance. En 2002 le lancement du congé paternité affirme leur investissement auprès du nouveau-né, et remporte un franc succès (30% des pères en bénéficient l'année de son lancement) (12) (4) (13).

Au cours de mes stages j'ai senti un véritable désir d'implication des pères dans leur famille. Ils expriment l'envie de soutenir leurs femmes au cours de la grossesse et de l'accouchement. Ils veulent être de "bons pères" pour leurs enfants dans le soin des premiers jours à la maternité.

L'accompagnement de la paternité me semble être un enjeu pour notre profession. Nous sommes formés spécifiquement au suivi médical de la femme et du nouveau-né. Notre métier par son champ d'action transversal fait intrusion dans une cellule plus vaste que compose le trio père-mère-enfant.

Par cette étude j'ai voulu mieux comprendre l'implication du père autour de la naissance, et comment se met en place son sentiment de paternité.

Les interrogations préalables à cette étude étaient nombreuses. Y a-t-il des moments clé pour qu'un père se construise? Comment se sent-il père dans nos services de maternité? Les professionnels rencontrés au cours de la grossesse leur laissent-ils la place qu'ils désirent prendre auprès de leurs compagnes et de leurs enfants ? Les cours de préparation à la naissance jouent-ils un rôle dans l'accompagnement des pères? Quels paramètres font varier l'implication du père ? Notre étude va tenter d'y répondre.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

La population de notre étude était recrutée sur la base du volontariat et de manière aléatoire, aucun profil n'était particulièrement recherché.

Je m'étais renseignée auprès des sages femmes du service de suite de couche des maternités d'Angers (CHU de niveau 3) et de Chartres (CH de niveau 2B) pour savoir quelles patientes n'avaient pas déclaré de conjoint et les exclure du recrutement de l'étude.

Lorsqu'ils étaient présents j'expliquais aux pères le but de l'étude dans les chambres lors de mon passage, et proposais un entretien dans le cadre de ce mémoire.

Une lettre d'information était laissée avec mes coordonnées pour fixer un rendez-vous si la proposition les intéressait (voir annexe n°1).

Lorsque le père était absent à mon passage, j'expliquais notre étude et leur proposais de transmettre la lettre d'information à leurs conjoints.

Les entretiens étaient enregistrés, un consentement était signé par le père (voir annexe n°2).

Les enregistrements étaient retranscrits intégralement et une analyse de contenu par catégorie a été faite (voir annexe n°5).

Les interviewés étaient identifiés selon la nomenclature simplifiée des catégories socioprofessionnelles de l'INSEE de 2003 (voir annexe n°3).

Pour garder l'anonymat des participants et améliorer la lisibilité de ce mémoire j'avais arbitrairement associé un prénom fictif à chacun d'entre eux (voir annexe n°5).

RÉSULTATS

Population

Figure 1 : Diagramme de flux représentant la sélection des 6 pères de notre étude

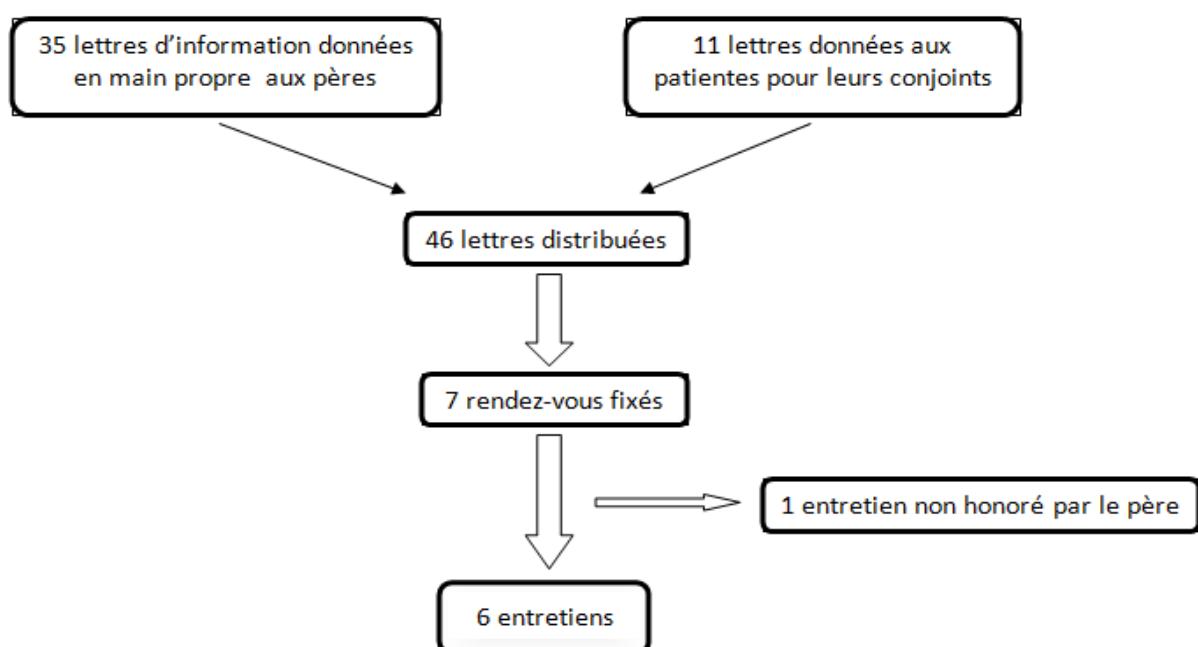


Tableau 1 : tableau récapitulatif des caractéristiques de la population de notre étude.

	Jack	Hubert	Jean	Michel	Manu	Noël
CSP	personne sans activité professionnelle	Cadre ou profession intellectuelle supérieure « pompier professionnel »	Employé « employé informatique »	Ouvrier « ouvrier agricole »	Employé « éducateur spécialisé »	Profession intermédiaire « greffier au tribunal »
Age	28 ans	32 ans	38 ans	32 ans	34 ans	40 ans
Parité	P1	P2	P2	P1	P2	P3
Situation maritale	Pacsé	Pacsé	Pacsé	concubins	concubins	mariés

Cinq grossesses étaient simples et spontanées la dernière était gémellaire issue d'un parcours de fécondation in vitro de quatre ans. Cinq de ces grossesses étaient d'évolution normale, une sixième était marquée par une cholestase gravidique (voir annexe n°5).

Cinq de leurs femmes étaient bien portantes, la sixième ayant une polyarthrite rhumatoïde antérieure à la grossesse (voir annexe n°5).

Suivi de grossesse

Les pères interviewés ont été à tous les rendez-vous d'échographies, ils ont trouvé cela suffisant comme l'expliquait Noël « moi, je suis allé à toutes les échographies [...] le suivi mensuel je l'ai fait deux fois mais je pouvais pas à chaque fois avec mon travail mais les échographies, je voulais venir ». Pour Michel, l'intérêt des échographies résidait dans le fait de pouvoir « enfin voir mon enfant ».

Cinq pères allaient aux rendez-vous de suivi quand leurs horaires de travail le permettaient, Jean l'expliquait « s'ils avaient été mis à des horaires qui me convenaient j'aurais été mais là je bossais à côté donc non ».

Jack s'est rendu à chaque rendez-vous avec sa compagne car, expliquait-il, « je voulais être présent tout le temps ». Ce père qui n'avait ni emploi ni relation dans la région avait eu le temps de se rendre à tous les rendez-vous. Les différents maux de grossesse lui ont rendu cette période difficile.

Pour les quatre autres elle était décrite comme un moment simple à gérer et naturel « tout se met en place très naturellement » (Jean).

Pour Noël elle est passée vite « la grossesse elle-même j'ai trouvé ça très simple, rapide, facile à gérer », ce dernier a eu recours auparavant à un parcours d'aide médicale à la procréation plus long « la PMA c'est vraiment un parcours du combattant c'est sur plusieurs années ».

Préparation à la naissance

Un tiers n'a pas suivi de préparation à la naissance (voir annexe n°5). Les quatre autres ont suivi des préparations classiques, ils ont été présent à celles proposées spécialement pour les pères, comme Manu « c'est très centré sur les mamans donc la sage-femme a fait des séances spécifiques justement avec le papa ». Cela leur a suffis « je n'y suis allé qu'une fois mais... un choix! » (Noël).

Hubert y est allé pour sa compagne « j'en ressentais pas du tout le besoin, après si je le faisais c'était pour accompagner Elise ».

Jack a été présent à chaque cours « j'étais le seul père constamment présent [...] elle a pu nous apprendre beaucoup de choses j'étais très content ».

Un dernier couple a choisi de prendre en plus des cours d'haptonomie, de piscine, d'acuponcture et d'ostéopathie.

Manu serait favorable à un programme spécial pour les papas « ça serait pas mal de donner plus de place au papa en amont, qu'il puisse poser ses questions, s'autoriser à dire les choses ».

Les quatre pères qui avaient déjà un enfant trouvaient plus d'intérêt aux cours de préparation lors de la première grossesse.

Accouchement

On relevait *trois césariennes en urgence* : l'une pour déclenchement de grossesse gémellaire à 39SA et anomalie des rythmes cardiaques fœtaux des jumelles. Noël « étais surpris par la césarienne parce que je savais pas » mais à bien vécu ce moment « que ça soit fait rapidement ça m'allait très bien en plus ma femme allait très bien ».

Une deuxième césarienne a été faite pour anomalie du rythme cardiaque fœtal et stagnation à huit centimètres de dilatation sur un utérus cicatriciel. Pour Manu « c'était un moment un peu particulier parce que c'était pas désiré, surtout la maman mais moi aussi j'aurais préféré que ça se fasse naturellement ».

Une dernière césarienne pour mise en travail spontanée d'un fœtus en présentation du siège sur un bassin transversalement rétrécis. Jean a été ravi du déroulement de la césarienne « si on l'avait souhaité, on aurait voulu le faire comme ça », malgré le fait que « à la base c'était un projet de naissance le plus naturel possible [...] le jour où on l'a su forcément petit choc ».

Les trois autres *accouchements* étaient par voie basse : un par maturation PROPESS pour rupture spontanée des membranes de plus de douze heures à terme, l'accouchement était sous péridurale avec épisiotomie et spatules est décrit comme « une boucherie » par Jack qui en reste traumatisé. Il raconte: « ils ont fait l'épisiotomie à vif, elle hurlait de douleur pour moi j'appelle ça du à vif [...] j'ai à peine tourné de l'œil à ce moment-là j'ai vu les deux bras de l'interne qui étaient couverts de sang j'ai du devenir livide j'ai eu très très très peur parce que j'ai cru que ma femme elle allait mourir [...] avec tout ce sang je me suis dit c'est pas normal je me suis vu veuf avec un enfant à charge ».

Un deuxième déclenchement était à terme pour cholestase gravidique, accouchement voie basse sans péridurale. Hubert en garde un excellent souvenir « ça a été rapide, moi j'en ai bien profité parce que, bah parce que c'était agréable à regarder ».

Le dernier était spontané à terme avec péridurale. Michel l'a bien vécu. Il a eu tout de même le sentiment d'être peut être de trop « on est là à côté mais on gène même un peu parfois, on se pousse », c'est l'organisation du lieu qui le met de côté « c'est vrai qu'avec le fauteuil on n'est pas loin on essaye d'être à proximité mais avec tous les câbles la péridurale le machin... ».

La présence des six en salle d'accouchement était désirée, ils sont venus pour eux « je n'imaginais pas ne pas être là à l'accouchement » (Jack) et sur demande de leurs compagnes « ma femme m'a remercié d'être là, toutes manières elle voulait que je sois là » (Jack).

Pour deux tiers des pères la première rencontre avec leur(s) enfant(s) était décrite comme un bon moment. Deux tiers des césarisés ont apprécié le moment de découverte privilégié avec leur enfant en salle de réanimation pédiatrique. « Je suis allé dans la salle où il y a les couveuses avec les sages-femmes et là c'était vraiment bien, j'en ai bien profité » raconte Noël.

Pour Manu en revanche elle était marquée d'une déception à ne pas avoir pu faire de peau à peau « seule déception réelle je crois c'est pas avoir pu faire de peau à peau », et de ne pas avoir pu le partager avec sa femme « c'est un sentiment partagé d'être hyper heureux mais j'avais envie d'être avec la maman qu'on partage ça a trois j'étais beaucoup dans cette attente ».

Pour Jack c'était inquiétant « on l'a posé sur elle, elle a eu très peur et moi aussi [...] il était un peu violet il avait beaucoup de sang sur lui ça nous a fait peur », il continu « le premier moment où je l'ai vu il était très moche, il était recouvert de sang je suis désolé il y a rien de beau là-dedans ».

Sur les trois pères présents aux accouchements par voie basse, Michel n'avait pas désiré couper le cordon « non non on me l'a proposé mais c'est pas important pour moi non. Pas du tout. Pas de complexe par rapport à ça pas du tout, j'sais pas c'est symbolique mais il y a les médecins qui sont là pour ça c'est très bien », Jack l'aurait souhaité mais n'a pu le faire compte tenu de l'accouchement et cela ne lui manquait pas. Hubert l'a coupé mais n'y a pas vu un grand intérêt pour son vécu de la paternité « j'ai coupé le cordon ouais mais ça apporte pas grand-chose de particulier » (voir annexe n°5).

Expérience de la petite enfance

Tous les pères avaient déjà été confrontés à des enfants en bas âge : deux par des neveux, nièces et amis et quatre avec leurs aînés (voir annexe n°5).

Pour les soins apportés à l'enfant Michel disait avoir « tout oublié » et le trouver « encore tout petit », Jack autre notait une réelle différence entre les soins apportés à des enfants en général et à son enfant en particulier. Les quatre autres les réalisaient avec peu d'appréhension. Tous le faisaient avec plaisir (change, bain et biberon pour deux d'entre eux).

Alimentation

Deux tiers des couples avaient choisi l'allaitement maternel, trois le décrivaient comme un choix maternel qu'ils suivaient comme Hubert : « le choix il est vite fait c'est pas à moi de décider de toute façon mais je vais pas aller à son encontre ça me semble normal ouais ». Noël était très favorable lui-même à ce type d'alimentation (voir annexe n°5). Aucun ne s'est senti isolé par ce choix.

Congé paternité

La moitié des papas avait pris le congé paternité, en y ajoutant même quelques jours de congés pour passer trois semaines à domicile avec leurs familles (voir annexe n°5). Pour Michel « ça sera onze jours plus des congés donc trois semaines tous ensemble », Noël avait « pris mes trois jours de naissance là [...] je vais pouvoir faire trois semaines complètes à la maison c'est pas mal ».

L'autre moitié ne l'avait pas pris mais trouvaient la proposition intéressante « je pense que c'est important mais moi non » (Jean). Manu en aurait voulu d'avantage « moi si j'avais le choix ça serait encore plus ». Les justifications étaient diverses. Hubert estimait que ses horaires lui laissaient suffisamment de temps pour sa famille « je suis pas mal présent donc j'en voit pas l'utilité mais je serais plus frustré de pas aller au boulot ». Jean avait aussi un rythme de travail qui lui convenait : « ça recule mon travail en fait ça me permet d'avoir du temps à consacrer à ma famille ». Pour Manu se sont les difficultés d'organisation qui l'empêchaient de le prendre « j'ai pris que trois jours pour l'instant parce que [...] on a du respecter le cadre de la loi j'ai posé quelques jours après le terme ».

Rapport aux professionnels

Le rapport aux différents professionnels de santé intervenants durant la grossesse était globalement bon pour les six pères interrogés (voir annexe n°5). Hubert notait tout de même un manque de tact de la part des internes « le tact et la délicatesse ça les internes ils connaissent pas trop, les sages-femmes elles sont beaucoup plus à l'aise avec ça que les internes ». Noël avait eu une mauvaise expérience avec une équipe de PMA.

Au moment de prises de décisions médicales, leur avis n'avait pas forcément été recherché « ils ont dit on vous garde, et ils ont voulu déclencher » (Noël), mais cela est admis « c'est l'équipe qui décide les professionnels c'est eux, c'est eux qui savent mieux mais c'était bien comme ça » (Noël) « j'ai confiance il y a pas de souci » (Jack) la relation de confiance entre couples et professionnels était bien installée à la maternité.

Manu notait tout de même une difficulté à accepter la décision de césarienne prise par l'équipe médicale « entre les médecins qui nous disent ce qu'il faut faire et la maman qui ne voulait pas euh... on est là pour soutenir la maman quoi qu'il arrive et penser au bébé ».

DISCUSSION

La grossesse

Au cours de la grossesse, l'investissement important des mères est considéré comme une évidence, comme le fait remarquer Hubert « forcément Elise était carrément plus impliquée que moi ». Mais désormais on sollicite l'attention des pères dès l'annonce de la grossesse (14). Jack s'en réjouissait car pour lui « on conçoit pas un enfant pour pas être présent donc je vais m'impliquer à fond dans la grossesse euh l'accouchement et dans l'éducation de mon enfant ».

Le sentiment de paternité semble se mettre en place pour certains dès cette découverte qui est pour Jean « un choc, une explosion de joie ». Jack racontait se projeter « dès qu'on l'a su on a choisi le prénom le premier soir pour que ça soit fait. Un prénom original et simple mais où on ne peut pas faire de jeux de mots pour que ça soit plus facile à l'école ». La grossesse permet déjà la mise en place du sentiment de paternité pour Manu « j'y tenais particulièrement à avoir cette place là pendant la grossesse, dans l'attention qu'on peut porter à l'enfant quand il est dans le ventre » qui raconte encore « ma fonction de père je m'investissait voilà j'étais déjà dedans ».

Pour d'autres cela vient plus tard, à l'annonce le père ne s'approprie pas encore l'enfant. Jack parlait de « son enfant », celui de sa femme. Manu expliquait devoir « prendre le temps effectivement de me projeter sur cette future paternité concrète », son sentiment « a pris forme je dirais sur la fin de la grossesse les dix derniers jours où voilà tout était prêt pour l'accueillir ». Pour Jean cela s'est mis en place « au fur et à mesure je me suis dit bon bah il y a un bébé qui arrive ».

Les changements corporels de la mère permettent de réaliser concrètement qu'un enfant va venir. Ces changements physiques restant au départ le privilège de la femme. Jean l'exprimait : « c'est un échange mais ça reste le ressenti de la maman ».

Avec le temps, les pères eux aussi ont accès aux mouvements actifs fœtaux. Noël était « content de les sentir bouger pour la première fois », c'est un moment d'émotion forte pour Jean « quand elle a bougé pour la première fois c'est génial, ça fait pleurer ». C'est surtout un signe sensible enfin de ce qui se prépare « au fur et à mesure on commence à sentir le bébé bouger et on se dit c'est quand

même fou, il y a quelque chose qui bouge à l'intérieur alors on demande à la maman qu'est-ce que tu ressens » (Jean).

On observait que dans les différents rendez-vous de suivi de grossesse, les plus prisés par les pères étaient de loin les échographies. Il semblerait qu'à travers cette préférence, c'est le côté sensible que les pères privilégièrent pendant la période de grossesse. Le sentiment de paternité se développe grâce à la vue lors des échographies et au touché avec les mouvements du fœtus.

La parité n'influence pas la construction du sentiment de paternité mais joue sur l'investissement du père. Noël s'est senti moins présent que pour son aîné « bien différemment de la première où j'étais hyper investi, très présent même à l'ensemble des RDV médicaux ». Cela serait expliqué par le fait de l'avoir déjà vécu comme le disait Manu : « sur le deuxième, on est moins dans la découverte ». Pour Hubert lors de « la première grossesse il y avait plus d'insouciance ».

Les cours de préparations à la naissance ont eu peu de succès auprès des pères de notre étude. Pourtant la plus part des programmes comprennent une ou deux séances où le papa est invité. Ces rendez-vous ont pour objectif de l'aider à trouver une place auprès de sa femme durant le travail et l'accouchement.(14) Manu proposait des cours totalement spécifique pour eux. Ils seraient l'occasion de mieux comprendre leurs questionnements et d'accompagner leur cheminement propre.

Travail et accouchement

En salle d'accouchement la place du père est encore parfois controversée(15), mais ici on peut dire que chacun s'y est senti indispensable et bien accueilli. Hubert le résumait : « c'est indispensable d'être là ouais, de voir naître son petit bout c'est fantastique [...] c'est super important d'être là c'est super fort ».

Pendant le travail, les pères estiment que leur rôle est d'être soutenant. Jean était « là pour pouvoir la soulager », Manu pour « encourager, accompagner faire des blagues parce que... on essaie de soutenir », Michel « quand même un peu de réconfort moral », et Jack était présent « pour éviter qu'elle craque et que ça soit pire encore [...] j'ai soutenu ma femme pour qu'elle garde la force qu'elle avait ».

Au moment de l'accouchement les pères laissent leurs compagnes entre les mains de la sage-femme mais ne se sentent pas mis à l'écart pour autant. Hubert racontait s'être « effacé parce que là du coup j'avais plus de rôle à jouer [...] on a beau mettre toute la bonne volonté du monde on pourra pas faire grand-chose ». Manu exprimait tout de même se sentir « impuissant » et Michel «spectateur ». Manu disait avoir eu la place qu'il attendait « j'ai eu à faire à des gens qui me laissaient la place que j'avais envie de prendre ». A l'accouchement la paternité se concrétise, Michel l'évoquait : « On a du concret on peut commencer à la prendre on n'est pas en spectateur ».

On observe que les césariennes ont été bien vécues par les pères malgré le fait qu'elles aient été faites en urgence. Les trois pères ont apprécié le fait d'être présent. L'accouchement est souvent envisagé plutôt comme un moment intime, le nombre de personnes que remarquait Noël « dix personnes, tout le monde avec sa tenue c'est assez impressionnant » ne semble pas avoir eu d'impact sur son sentiment paternel.

Le peau à peau a été un moment important pour les pères de cette étude, Jean qui a pu le vivre nous racontait: « j'étais auprès d'elle on a fait le peau à peau, c'est vraiment un moment magnifique ». Là encore le palpable est important pour ces pères, il semble important de le permettre. Il ressort aussi de nos résultats l'importance de leur proposer cette place qu'ils n'osent pas « culturellement » prendre (Manu). Cela est déjà mis en place dans les maternités de Chartres et du Mans comme le

montraient Manu « c'est pas moi qui ai eu à m'imposer donc euh vraiment chouette », et Noël « tout le monde était attentionné et disponible surtout les sages-femmes ».

Malgré le symbolisme du père séparateur prôné par les psychanalystes (16), le fait de couper le cordon présentait peu d'intérêt pour nos six interrogés. Pourtant Jack savait que cela lui serait proposé « je m'étais préparé psychologiquement à couper le cordon ». Un effectif plus important serait sans doute nécessaire pour mieux analyser ce paramètre.

L'attitude de leur compagne semble aussi avoir un impact sur leur implication. Hubert racontait être « en retrait forcément, toute façon je crois qu'Elise elle gérait bien son truc donc j'avais pas grand-chose à faire ».

Le choix d'alimentation du nouveau-né n'a pas mis en évidence de ressenti particulier pour les pères interrogés. On note cependant que le choix revient plutôt à la mère mais cet aspect n'a pas été plus approfondi dans notre étude.

Congé paternité

La disponibilité des pères pour leurs enfants est souvent associée à l'obligation de s'adapter aux contraintes professionnelles. Le congé paternité a pour but de leur donner ce temps. Dans notre étude on observe que les pères ne prenant pas de congé paternité privilégient tout de même du temps en famille.

Durant le congé paternité, deux formes d'aide sont décrites dans Les débuts du congé paternité, vécu et représentations: matérielle et psychologique(17).

Aide matérielle apportée par exemple par Noël, greffier : « moi mon rôle c'est d'aller les chercher la nuit quand elles en ont besoin », et « gérer les défilés de famille et d'amis [...] faciliter au niveau matériel quoi ». Michel, employé en informatique trouvait que son rôle était « plus après dans l'intendance de la maison ». Jean, ouvrier agricole, souhaitait lui aussi « décharger la maman », il rentrait « plus vite pour donner un coup de main à Lucie, préparer à manger, m'occuper du bébé ».

Les pères considèrent aussi l'importance du soutien psychologique de leurs compagnes. Manu disait être « là pour soutenir la maman quoi qu'il arrive », Hubert « je faisais ce que je pouvais, j'essayais d'être là pour elle et puis voilà », et Jack « pour le bien de tout le monde je suis son soutien ».

Cette aide matérielle est détaillée par les pères de notre étude, cependant elle est biaisé par le fait qu'il s'agisse d'entretiens et donc du seul point de vue du père.

Organisation domestique

Le temps des activités domestiques et éducatives reste très marqué sexuellement (18) (13). Deux organisations domestiques sont décrites dans Sociologie de la famille par M. Segalen: la division les rôles et le partage des tâches (1).

La Division des rôles se fait plutôt selon le genre ou les qualités de chacun comme pour Noël, greffier, qui « arrive tout à faire sauf le repassage, je suis nul en repassage donc euh... elle fait ça et moi je fais le reste », on retrouve une complémentarité des responsabilités « il y a une très bonne invention c'est le drive, depuis le premier on fait ça, elle fait les courses et moi je vais les chercher! ».

Cette organisation se retrouve notamment chez les couples âgés, vivants depuis longtemps ensemble comme Noël, 40 ans « on avait déjà trouvé notre rythme, on est ensemble depuis 15 ans » ou Michel, 38 ans « on est calés maintenant depuis le temps qu'on est ensemble ».

Le Partage des tâches implique une coresponsabilité des choses à faire dans la maison. Chez Jean, 32 ans « dans la maison on n'a pas de tâches qui va à chacun en fait, on n'a pas de règle, chacun fait, bah si c'est sale on nettoie », le genre n'influe pas sur la répartition pour Hubert, 32 ans chez qui « quand il y a besoin de faire du ménage c'est pas plus Elise que moi ». Pour Jack, 28 ans cela se fait « selon la fatigue de l'autre », pour Jean « on fait tout à deux ».

Dans ce cas de figure on retrouve des pères jeunes et très autonomes pour les tâches domestiques. Pour Jack, le fait d'avoir vécu seul avant joue aussi un rôle « j'ai vécu pendant quelques années tout seul et je devais tout faire donc pourquoi m'arrêter parce que je suis en couple ». Ces pères se considéraient comme « moderne et ouvert d'esprit pour gérer à deux »(Jack), c'était une conviction pour Jack « pour qu'un couple fonctionne bien il faut qu'il y ai un partage des tâches, si par exemple elle va faire à manger moi je vais faire la vaisselle ».

La grossesse modifie l'organisation familiale et cela me semble être un point crucial de l'analyse. Tous disaient en faire d'avantage, comme Michel : « on fait plus de choses parce que la maman elle est plus fatiguée donc forcément ça découle sur nous », pour Noël « il y avait beaucoup de choses qu'elle ne pouvait plus faire à la maison mais bon on a trouvé un équilibre et au fur et à mesure on s'adapte », ou pour Jack « pendant toute la grossesse moi je faisais la bouffe, le ménage, les courses, je faisais absolument tout et elle, elle faisait rien ».

Lorsqu'il a déjà des missions bien définies dans son foyer de type « division des rôles », les changements inhérents à l'arrivée de l'enfant le pousseront plutôt vers plus de responsabilités matérielles dans la maison. En revanche lorsque les tâches ménagères sont « partagées » le père s'investira plus facilement dans les soins de l'enfant.

“Type” de père

Au fil de l'évolution des théories psychanalytiques et sociales la relation du père avec son enfant prend de l'importance (19) (20) et les pères interrogés s'en félicitent. Pour Manu « le papa, les enfants ils en ont besoin, dans la mesure du possible sa présence, son amour [...] c'est une place fondamentale ». Cependant les rôles qui leur sont spontanément dévolus dans notre société restent d'être garant de l'autorité ou partenaire de jeux, dans les activités sportives ou de bricolage (21). Manu le partageait : « en France quand même culturellement c'est la maman qui s'occupe des enfants et moins le papa surtout quand ils sont tout petits ».

F. de Singly décrit différentes manières de considérer la place du père: *garant du confort matériel de la famille, ou père plutôt dans le relationnel* (22).

Pour les pères « garants du confort familial », subvenir aux besoins financiers de la famille permet de structurer leur représentation de la paternité. Le sentiment de paternité se défini dans le concret des actes matériels. Le travail est partie intégrante de leur rôle paternel comme le racontait Jack, sans activité professionnelle: « je me suis dit j'ais pas de travail pour le moment, ça va être un petit peu dur au niveau financier donc euh je vais chercher à fond », ou Michel, ouvrier agricole : « au niveau de l'argent c'était régulièrement compliqué donc là l'enjeu c'était de trouver du travail stable ». Cela se retrouve notamment dans les catégories socioprofessionnelles moins aisées.

A contrario, pour le père « relationnel », l'important est le lien personnel construit avec l'enfant. Jean expliquait « faut pas juste travailler pour rapporter l'argent et tout ça je pense que c'est très important d'être auprès de ses enfants ». C'est le rapport à l'enfant qui structure sa représentation de la paternité, tout comme Noël « mon boulot c'est d'essayer de tisser des liens avec mon fils pour partager des choses et essayer de lui apporter des choses, lui apporter des connaissances » ou Hubert « on a essayé d'avoir le maximum de liens avec l'enfant voilà les ressentis ». Ici on tente de passer outre la vision classique du genre, pour Jean le fait d'être père « ça fait ressortir le côté

féminin ». La figure paternelle traditionnelle est encore bien présente dans l'esprit des pères actuels qui s'y réfèrent pour décrire leur propre position. Manu par exemple expliquait : « le papa peut aussi s'occuper de son enfant, être maternant on va dire. Les mamans aussi elles peuvent être autoritaires et cadrantes ».

Notre étude nuance la distinction des deux « types de pères » définis par F. de Singly (22). En effet on remarque d'une part que l'investissement matériel pendant la grossesse se retrouve dans les hautes catégories socioprofessionnelles même si il est sur un versant plus organisationnel: « il y avait des travaux à faire mais après oui j'étais complètement disponible » (Manu, éducateur spécialisé), « ça donne une échéance pour que la maison soit prête, je venais de changer de boulot il fallait que je me débrouille dans mon boulot à ce moment-là, il fallait changer de voiture aussi [...] ça met des petits objectifs » (Noël, greffier).

D'autre part les pères issus de catégories socio-économiques moins favorisées sont aussi pleinement dans la recherche de proximité avec leurs enfants « pour moi le rôle de père c'est d'être là principalement d'être présent » (Jack, sans activité professionnelle), « c'est super de pouvoir en profiter bah ça crée de la complicité aussi! » (Jean, ouvrier agricole). Il s'agit de deux pères pour qui la vie familiale primait de toute façon sur la vie professionnelle.

CONCLUSION

La grossesse est une étape importante du développement de l'identité paternelle. Durant cette phase les émotions liées au devenir père se manifestent. Cela se vérifie dans notre étude malgré les biais non négligeables qu'on peut facilement identifier: le nombre de pères interrogés et le fait qu'il s'agisse de pères volontaires pour participer à une étude sur la paternité. L'approche sensorielle et l'organisation matérielle du foyer prennent sur les séances de préparations à la naissance pour les pères de notre étude.

La femme joue un rôle important dans la volonté d'investissement du père. Pour J. Lacan « il n'y a de place pour l'homme que celle reçue de la femme »(5). D'autres études appuient cela (23) et nos résultats vont dans ce sens. L'influence que les femmes ont sur l'investissement des pères mériterait sans aucun doute un approfondissement.

L'arrivée d'un enfant est l'expérimentation d'un nouveau rôle pour les conjoints. L'identité de ces derniers est modifiée comme l'écrit Christine Colonna-Césari « Ebranlés dans les fondements de leur relation à la femme, les références à leur propre virilité, facteur d'équilibre vital, les pères d'aujourd'hui essuient les plâtres du nouvel art de vivre la masculinité et la paternité; ils sont plus que jamais amenés à reconstruire la place qu'ils occupent, dans la genèse de la création de leur enfant»(2). Le rôle qu'ils investissent est une déclinaison de deux tendances : le matériel et le relationnel. Notre étude confirme que les valeurs « modernes » de la paternité ont tendance à investir davantage le relationnel (24). Cela se retrouve particulièrement chez les jeunes pères.

Les pères interrogés sont globalement satisfaits de la place qu'ils occupent autour de la naissance de leurs enfants. L'identité paternelle et l'importance qu'il accorde à son rôle se concrétisent par son engagement pour l'enfant (23). La paternité est un sentiment subjectif et évolutif qui dépend de l'environnement de l'homme. Nous lui proposons un rôle au cours de l'accouchement, des séances de préparation à la naissance et des consultations. En tant que sages-femmes nous influençons donc l'implication du père auprès de son enfant.

BIBLIOGRAPHIE

1. Segalen M, Martial A. Sociologie de la famille. 8e édition revue et augmentée. Paris: Armand Colin; 2013. 352 p.
2. Christine C-C. La Grossesse du père. Paris: Médicis; 2012. 150 p.
3. Frydman R, Schilte C. DEVENIR PERE. Paris: Marabout; 2013.
4. Mainguéné A. Couple, famille, parentalité, travail des femmes. INSEE [Internet]. 2011 [cité 21 avr 2016];1339:4pp. Disponible sur: <http://www.cor-retraites.fr/IMG/pdf/doc-1721.pdf>
5. Sellenet C. Approche critique de la notion de « compétences parentales ». Rev In l'éducation Fam [Internet]. 2009 [cité 21 avr 2016];26(2):95. Disponible sur: <http://www.cairn.info/revue-la-revue-internationale-de-l-education-familiale-2009-2-page-95.htm>
6. Chaussebourg L, Carrasco V, Lermenier A. Le divorce. Rapp Ministère Justice [Internet]. 2009 [cité 21 avr 2016]; Disponible sur: http://www.justice.gouv.fr/art_pix/1_1_1_stat_divorce_20090722.pdf
7. Vogel M, Verjus A. Le (s) droit (s) des pères: des mobilisations pour une condition paternelle «choisie»? Inf Soc [Internet]. 2013 [cité 21 avr 2016];(2):100–108. Disponible sur: http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=INSO_176_0100
8. Association SOS PAPA Nationale [Internet]. [cité 21 avr 2016]. Disponible sur: <http://www.sospapa.net/presentation/>
9. INSEE. Les conditions de vie des enfants après le divorce [Internet]. [cité 21 avr 2016]. Disponible sur: http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&id=4454%C2#inter2
10. Paltineau M. « Comment va la famille ? », Cahiers Français, n° 371, 2012. Lectures [Internet]. 19 juill 2013 [cité 21 avr 2016]; Disponible sur: <https://lectures.revues.org/11953>
11. Sénat. Conférence de la famille 1998 et politique familiale. [Internet]. [cité 21 avr 2016]. Disponible sur: <http://www.senat.fr/questions/base/1998/qSEQ980508617.html>
12. Govillot S. Après une naissance, un homme sur neuf réduit ou cesse temporairement son activité contre une femme sur deux. INSEE. Google Scholar [internet] juin 2013. Disponible sur: <http://attachment/147/>
13. Ricroch L. En 25 ans, moins de tâches domestiques pour les femmes, l'écart de situation avec les hommes se réduit. Regards Sur Parité INSEE. Consulté [Internet]. 2012 [cité 21 avr 2016];22(5):2103. Disponible sur: <http://www.cor-retraites.fr/IMG/pdf/doc-1723.pdf>
14. Jacques B. Les cours de préparation à la naissance comme espace de ségrégation sexuelle. Info Géographique [Internet]. 1 juin 2012 [cité 21 avr 2016];76(2):108–21. Disponible sur: http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=LIG_762_0108
15. Odent M. La présence contre-nature du père à l'accouchement [Internet]. Le Mouvement Matricien. 2012 [cité 21 avr 2016]. Disponible sur: <https://matricien.org/patriarcat/bio-genetique-psy/michel-udent/>
16. Sacco F, Korff-Sausse S. Etre père aujourd'hui : un modèle à réinventer. Paris: IN PRESS; 2012. 170 p.

17. Chauffaut D, David E, Vallet M. Les débuts du congé paternité: vécu et représentations. Sér Études [Internet]. 2003 [cité 21 avr 2016];29. Disponible sur: <http://fulltext.bdsp.ehesp.fr/Ministere/Drees/SerieEtudes/2003/29/serieetud29.pdf>
18. Chiffres clés. L'égalité entre les hommes et les femmes [Internet]. [cité 21 avr 2016]. Disponible sur: <http://www.familles-enfance-droitsdesfemmes.gouv.fr/wp-content/uploads/2013/03/chiffres-cles-2012.pdf>
19. Attili G, Macciocchi A, Cecotti-Stievenard L, Mugnier J-P. Attachement et théorie de l'esprit : Une perspective évolutionniste. Paris: Editions Fabert; 2013. 332 p.
20. Pierrehumbert B. Le premier lien. Théorie de l'attachement. Paris: Editions Odile Jacob; 2003. 412 p.
21. Lamb ME. L'influence du père sur le développement de l'enfant. Enfance [Internet]. 1997 [cité 21 avr 2016]. Disponible sur: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/enfan_0013-7545_1997_num_50_3_3068
22. Singly F. Sociologie de la famille contemporaine. 5e édition. Paris: Armand Colin; 2014.
23. Gervais C, de Montigny F, Azaroual S, Courtois A. La paternité en contexte migratoire : étude comparative de l'expérience d'engagement paternel et de la construction de l'identité paternelle d'immigrants magrébins de première et de deuxième génération. Enfances Fam Génér [Internet]. 2009 [cité 21 avr 2016];(11):25. Disponible sur: <http://id.erudit.org/iderudit/044120ar>
24. Boyer D. La paternité aujourd'hui. Inf Soc [Internet]. 1 mars 2013 [cité 21 avr 2016];(176):4–7. Disponible sur: http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=INSO_176_0004

ANNEXES

Annexe n°1 : Lettre d'information

Mémoire Sage-femme : la place du père autours de la naissance.

Bonjour,

Je suis Thaïs de Maupeou, étudiante sage-femme en 5ème année à l'école d'Angers. Je réalise un mémoire dans le cadre de ma formation et le thème que j'ai choisi concerne la place du père au cours de la grossesse et de l'accouchement.

Pour cela je vous propose de participer à un entretien d'environ une heure. Durant celui-ci nous échangerons librement sur des thèmes prédéfinis, sur votre ressenti à différents moments de la grossesse et de l'accouchement.

Nous conviendrons d'un rendez-vous à la maternité ou à votre domicile selon vos disponibilités. Je pourrais être amenée à vous demander vos coordonnées afin de vous recontacter en cas de données manquantes.

Les informations recueillies lors de ces entretiens sont anonymes et ne seront en aucun cas réutilisées pour d'autres travaux.

Je m'engage à vous faire parvenir les résultats de notre étude si vous souhaitez avoir un retour sur celle-ci.

Thaïs de Maupeou
0677780050

Annexe n°2 : Fiche de recueil de consentement

FICHE DE RECUIEL DE CONSENTEMENT DANS LE CADRE D'UN MEMOIRE QUALITATIF D'ETUDIANTE SAGE-FEMME « La place du père autours de la naissance »

Je soussigné certifie avoir été informé du déroulement de l'étude et accepte de participer librement à un entretien dans le cadre du mémoire de sage-femme de Mlle Thaïs de Maupeou, sous la direction de M. Jupille.

Je suis conscient que je peux retirer ma participation en tout temps, sans préjudice et sans devoir justifier ma décision, en informant l'investigateur.

Toutes les informations recueillies seront conservées de façon anonyme et confidentielle.

NOM, Prénom:
Numéro de téléphone:
e-mail:

Fait à, le en 2 exemplaires

Signature du participant:

Signature de l'investigateur:

Annexe n°3 : CSP, INSEE 2003

Liste des catégories socioprofessionnelles PCS 2003

- 1 Agriculteurs exploitants
- 2 Artisans, commerçants et chefs d'entreprise
- 3 Cadres et professions intellectuelles supérieures
- 4 Professions Intermédiaires
- 5 Employés
- 6 Ouvriers
- 7 Retraités
- 8 Autres personnes sans activité professionnelle

Annexe n°4 : Guide de l'entretien

GUIDE DE L'ENTRETIEN « La place du père autour de la naissance »

Identité:

- Age
- Profession
- Situation maritale, nombre d'enfant

Organisation à la maison/couple

Significations et représentations de la paternité : que veut dire être père? Objectifs personnels?

Désir d'enfant, projet paternité?

Émissions, livres,... achetés / lus

Se sentir prêt?

Sentiment par rapport à la grossesse, comment l'avez-vous vécu? Les moments où vous vous êtes senti investi, impliqué?

- échographies
- consultations
- préparation accouchement
- MAF
- changements physiques de votre compagne
- équilibre du couple
- inquiétudes
- préparations matérielles

Désirs particuliers pour l'accouchement?

- être présent
- projet de naissance?
- positionnement
- gestion de la douleur de votre compagne
- « couper le cordon »
- peau à peau
- alimentation

Et l'accouchement réel? Sentiment en général?

- Sentiments par rapport à votre femme
- par rapport aux professionnels
- premiers contacts avec votre bébé

Qu'attendez-vous des professionnels que vous rencontrez?

Congé paternité envisagé?

- comment cela serait-il perçu par votre entourage
- par vos collègues de travail et patron
- par votre compagne

Annexe n°5

Tableau d'analyse des six entretiens semi-directifs réalisés de Novembre 2015 à Janvier 2016 de notre étude sur l'implication du père autour de la naissance.

Nom fictif	Entretien 1 : Jack	Entretien 2 : Hubert	Entretien 3 : Michel	Entretien 4 : Jean	Entretien 5 : Manu	Entretien 6 : Noël
Annonce	Décidé mais surpris « dès qu'on l'a su on a choisi le prénom le premier soir pour que ça soit fait. Un prénom original et simple mais où on ne peut pas faire de jeux de mots pour que ça soit plus facile à l'école »	Décidé	Décidé	Décidé « c'était super chouette quoi on a vu une énergie de dingue, c'est un choc, une explosion de joie» « l'argent c'était régulièrement compliqué donc l'enjeu c'était de trouver du travail stable »	Décidé « j'y tenais particulièrement à avoir cette place là pendant la grossesse, dans l'attention qu'on peut porter à l'enfant quand il est dans le ventre »	Désir depuis 4 ans, parcours PMA, envisageait accueil d'embryon ou adoption. « ça donne une échéance pour que la maison soit prête [...] il fallait que je me débrouille dans mon boulot à ce moment là, changer de voiture [...] ça met des petits objectifs »
grossesse	Simple spontanée « je m'suis dit elle peut perdre son enfant » « je me suis dit j'ais pas de travail pour le moment, ça va être un petit peu dur au niveau financier donc euh je vais chercher à fond » « on conçoit pas un enfant pour pas être présent donc je vais m'impliquer à fond dans la grossesse euh l'accouchement et dans l'éducation de mon enfant »	Simple spontanée, cholestase gravidique. « pas malade les trois premiers mois » « même sans toucher y avait juste à l'garder et bon... c'était sympa » « forcément Elise était carrément plus impliquée que moi » « la première grossesse il y avait plus d'insouciance »	Simple spontanée, polyarthrite rhumatoïde chez la mère « pas vraiment de ressenti particulier » « la fameuse prise de sang » « on a commencé à le dire que fin juillet. Quand vraiment sûre tout allait bien. » « c'est un peu différent par rapport à la première parce que la première [...] sur le deuxième, on est moins dans la découverte » « la deuxième on connaît on sait »	Simple spontanée « quand elle a bougé pour la première fois c'est génial, ça fait pleurer» « c'est un échange mais ça reste le ressenti de la maman » « au fur et à mesure je me suis dit bon bah il y a un bébé qui arrive » « on commence à sentir le bébé bouger et on se dit c'est quand même fou, il y a quelque chose qui bouge à l'intérieur alors on demande à la maman qu'est ce que tu ressens» « concevoir les mobiles, d'aménager la chambre [...] créer un petit lieu pour lui ou elle» « tout se met en place très naturellement en fait»	Simple spontanée « a pris forme je dirais sur la fin de la grossesse les dix derniers jours où voilà tout était prêt pour l'accueillir » « j'ai été hyper présent je l'ai été beaucoup moins sur le deuxième, moins investi concrètement dans les actes [...] ma fonction de père je m'investissais voilà j'étais déjà dedans» « il y avait des travaux à faire mais après oui j'étais complètement disponible » « fallait prendre le temps effectivement de me projeter sur cette future paternité concrète »	Gémellaire, FIV ICSI « la grossesse en elle-même j'ai trouvé ça très simple, même assez rapide finalement et très facile à gérer et alors que vraiment la PMA c'est vraiment un parcours du combattant c'est sur plusieurs années ça prend des années » « c'est passé assez vite par rapport aux années d'avant et c'était assez simple à gérer» « j'étais content de les sentir bouger pour la première fois » « bien différemment de la première où j'étais hyper investi, très présent même à l'ensemble des RDV médicaux »

RDV suivi	« je voulais être présent tout le temps »	« moi c'est aux échographies que je voulais être là c'est sûre ouais »	« bah à l'écho je peux enfin voir mon enfant » « j'ai fait toutes les échos [...] par contre Catherine à fait les visites seules en fin de compte. »	« si ils avaient été mis à des horaires qui me convenaient j'aurais été mais là je bossais à côté donc non »	« pour les rendez-vous c'est pas simple on travaille mais bah les échographies on s'arrange »	« Le suivi mensuel je l'ai fait deux fois mais je pouvais pas à chaque fois avec mon travail mais les écho, je voulais venir »
Départ à la maternité	Un peu de stress, contractions.	Hospitalisée pour cholestase.	Impressionné par la rupture, départ rapide à la maternité.	Organisation en amont par la maman, départ après rupture.	Serein	Très rapide (idem premier) entre début de travail et césarienne.
Accou - chement	RPM : maturation PROPESS sous péridurale. Episiotomie, spatules, DDI, HDD, RU.	Déclenchement 37 SA pour cholestase AVB accroupie	AVB sous péridurale Travail spontané, RSM Fenêtre thérapeutique pour ttt polyarthrite rhumatoïde.	Césarienne en urgence pour RPM sur siège et BTR	Césarienne en urgence pour ARCF + stagnation 8cm + utérus cicatriciel	Déclenchement pour terme et ARCF J1, césarienne en urgence pour ARCF J2.
Sentiment à l'accouchement	« c'était une boucherie » « ils ont fait l'épisiotomie à vif, elle hurlait de douleur [...] j'ai à peine tourné de l'oeil à ce moment là j'ai vu les deux bras de l'interne couverts de sang j'ai du devenir livide j'ai eu très très très peur parce que j'ai cru que ma femme allait mourir [...] je me suis vu veuf »	« ça a été rapide, moi j'en ai bien profité parce que, bah c'était agréable à regarder » « là du coup j'avais plus de rôle à jouer [...] on a beau mettre toute la bonne volonté du monde on pourra pas faire grand-chose » « en retrait forcément, toute façon je crois qu'Elise gérait bien son truc donc j'avais pas grand chose à faire »	« on est là à côté mais on gène même un peu parfois, on se pousse » « c'est vrai qu'avec le fauteuil on n'est pas loin on essaye d'être à proximité mais avec tous les câbles la péridurale le machin... » « On a du concret on peut commencer à la prendre on n'est pas en spectateur»	“si on l'avait souhaité, on aurait voulu le faire comme ça” « à la base c'était un projet de naissance le plus naturel possible [...] le jour où on l'a su forcément petit choc »	« c'était un moment un peu particulier parce que c'était pas désiré, surtout la maman mais moi aussi j'aurais préféré que ça se fasse naturellement” « nous c'est encourager, accompagner faire des blagues parce que... on essaye de soutenir »	« j'étais surpris par la césarienne parce que je savais pas » « que ça soit fait rapidement ça m'allait très bien en plus ma femme allait très bien » « dix personnes, tout le monde avec sa tenue c'est assez impressionnant »
présence	Désirée « je n'imaginais pas ne pas être là à l'accouchement » « ma femme m'a remercié d'être là, toutes manières elle voulait que je sois là » « pour éviter qu'elle craque et que ça soit pire encore [...] j'ai soutenu ma femme pour qu'elle garde la force qu'elle avait »	Désirée « c'est super important d'être là c'est super fort [...] c'est indispensable d'être là ouais, voir naître son petit bout c'est fantastique ! »	Désirée « quand même un peu de réconfort moral » « bah à ce moment on est quand même un peu spectateur, très spectateur même »	Désirée « être auprès d'elle [...] pour pouvoir la soulager»	Désirée « je pense que la maman avait besoin et moi aussi ... être auprès d'elle» « on est là pour soutenir la maman quoi qu'il arrive et puis penser au bébé» «bon mais on est un peu impuissant »	Désirée

Premier contact avec l'enfant réel	“on l'a posé sur elle, elle a eu très peur et moi aussi [...] il était un peu violet il avait beaucoup de sang sur lui ça nous a fait peur”, il continu “le premier moment où je l'ai vu il était très moche, il était recouvert de sang je suis désolé il y a rien de beau là dedans”.	« ça se passe bien »	« avant on se projette pas trop quoi le temps de voir si c'est un gars ou une fille quoi ! »	« c'était un très très bon moment de découvrir, des pleurs et des larmes bien sûre [...] On ressent cette petite chose qu'on sentait sous la main sur le visage et là c'est vraiment quelque chose de vivant ! » « on a fait le peau à peau, c'est vraiment un moment magnifique »	« seule déception réelle je crois c'est pas avoir pu faire de peau à peau » “c'est un sentiment partagé d'être hyper heureux mais j'avais envie d'être avec la maman qu'on partage ça a trois j'étais beaucoup dans cette attente”	“je suis allé dans la salle où il y a les couveuses avec les sages-femmes et là c'était vraiment bien, j'en ai bien profité” “c'était vraiment bien, pendant deux heures »
Couper le cordon	« je m'étais préparé psychologiquement à couper le cordon »	« J'ai coupé le cordon mais ça apporte pas grand-chose de particulier pour moi »	« c'est pas important pour moi. Pas du tout. Pas de complexe par rapport à ça [...] c'est symbolique de couper le cordon mais non. Il y a les médecins qui sont là pour ça c'est très bien»	0	0	0
Organisation domestique	« j'ai vécu pendant quelques années tout seul et je devait tout faire, pas m'arrêter parce que je suis en couple » « moi je pense que je suis assez moderne et ouvert d'esprit pour gérer à deux [...] partage des tâches, si par exemple elle va faire à manger moi je vais faire la vaisselle » « selon la fatigue de l'autre [...] moi je faisais la bouffe, le ménage, les courses, je faisais absolument tout et elle, elle faisait rien »	« J'ai vraiment un travail qui me laisse beaucoup de temps libre ! [...] je peux faire des changements comme je veux [...] c'est assez malléable enfin c'est un rythme qui me convient bien [...] Pour être là à la maison [...] Euh non c'est plutôt partage des tâches » « quand il y a besoin de faire du ménage c'est pas plus Elise que moi »	« Bah l'organisation est pas tout à fait la même» « on fait plus de choses parce que la maman elle est plus fatiguée donc forcément ça découle sur nous » « je suis là je peux t'aider [...] sur le matériel» « le bain des enfants [...] c'est souvent moi, les courses c'est plutôt Catherine [...] ménage c'est souvent moi, le linge de maison c'est plutôt Catherine [...] on est calés maintenant depuis le temps qu'on est ensemble »	« on fait tout à deux » « On n'a pas de règle en fait chacun fait » « dans la maison on n'a pas de tâches qui va à chacun en fait, bah si c'est sale on nettoie »	« bon bah on essaie de faire chacun des trucs ouais » « en France quand même culturellement c'est la maman qui s'occupe des enfants et moins le papa surtout pour les tout petits »	« il y avait beaucoup de choses qu'elle ne pouvait plus faire à la maison mais on a trouvé un équilibre et fur et à mesure on adapte » « il y a une très bonne invention aussi c'est le drive, depuis le premier on fait ça c'est bien ! Elle fait les courses et moi je vais les chercher » « j'arrive tout à faire sauf le repassage, je suis nul en repassage donc elle fait ça et moi je fais le reste » « on avait déjà trouvé notre rythme, on est ensemble depuis 15 ans »
Partage des soins pour l'enfant	« c'est différent moi j'ai fais les couches de ceux des autres mais le sien c'est pas pareil »	« j'ai envie de passer du temps avec mon petit bout » « pour ma part je fais pas mal sur	« le concret qui arrive c'est sympa ouais » « c'est tout petit c'est ... fragile	« on a un bébé et une maman à prendre soin, surtout avec la césarienne [...] j'ai eu	« un immense désir de le voir, de le tenir, de m'en occuper, le changer... C'est	« moi mon rôle c'est d'aller les chercher la nuit quand elles en ont besoin », et “gérer les

		<p>l'instinct et euh... Au feeling on fait au mieux ! »</p> <p>« on a essayé d'avoir le maximum de liens avec l'enfant, du ressentis »</p>	<p>[...] franchement on a tout oublié »</p> <p>« ils se couchent tôt donc [...] ça fait peu de moments ensemble, c'est court, en 3 heures on fait pas grand-chose ensemble ouais».</p>	<p>l'occasion de faire les premiers changements du bébé, les premiers bains, les premiers soins, ça fait ressortir le côté féminin »</p> <p>« faut pas juste travailler pour rapporter l'argent et tout ça je pense que c'est très important d'être auprès de ses enfants »</p>	<p>quelque chose que j'aime bien faire »</p> <p>« le papa peut aussi s'occuper de son enfant, être maternant on va dire. Les mamans aussi elles peuvent être autoritaires et cadrantes et c'est pas forcément une mauvaise lecture de l'analyse freudienne! »</p>	<p>défilés de famille et d'amis [...] faciliter au niveau matériel quoi »</p> <p>« mon boulot c'est d'essayer de tisser des liens avec mon fils pour partager des choses et essayer de lui apporter des choses, lui apporter des connaissances »</p>
Rôle de père	<p>« pour moi le rôle de père c'est d'être là principalement d'être présent »</p>	<p>« c'est un aboutissement [...] j'ai trouvé ça assez naturel [...] assez simple au final même si on est obligé de s'adapter en permanence mais... c'est du bonheur! »</p>	<p>« l'autorité quand même [...] dès qu'on élève la voix on qu'on hausse les sourcils euh... c'est plus efficace que quand c'est la maman [...] c'est jouer avec elle aussi »</p> <p>« décharger la maman »</p>	<p>« C'est beaucoup d'amour, [...] c'est beaucoup d'échange »</p> <p>« c'est super de pouvoir en profiter bah ça crée de la complicité aussi! »</p>	<p>« le papa, les enfants ils en ont besoin, dans la mesure du possible sa présence, son amour [...] c'est une place fondamentale, on peut aussi s'occuper de son enfant et être maternant »</p>	<p>« d'essayer de tisser des liens avec mon fils, pour partager des choses et essayer de lui apporter des choses... lui donner des connaissances, du savoir vivre pour qu'il se débrouille bien après, qu'il soit autonome »</p>
Rapport aux pro - fessionnels	<p>« j'ai confiance il y a pas de souci »</p>	<p>« vachement orienté sur la maman mais c'est normal vu que c'est elle qui a tous ces changements dans l'immédiat [...] pas senti mis de côté, on s'adresse pas à moi mais en même temps c'est un peu normal »</p> <p>« les internes le tact et la délicatesse ils connaissent pas trop [...] C'est super important de savoir amener les choses »</p>	<p>« ici je trouve que la place du père elle est toujours euh... bah prise en compte »</p> <p>« On n'est pas jsais pas le meuble [...] c'est important ! [...] quand on est un peu inutile à côté des contractions... quand on nous dit ça va pas trop fatigué [...] c'est juste un petit mot mais c'est super important. Ouais c'est vrai que les équipes ici sont cool »</p>	<p>« l'ostéopathe c'était la période délicate »</p> <p>« on a fait des belles rencontres [...] l'anesth' qui m'a fait beaucoup rire et que j'ai bien aimé [...] elle est géniale, en tous cas ouais je la remercie beaucoup pour ce moment »</p> <p>« ces personnes là qui vont mettre des bébés au monde bah c'est... il faut en prendre soin aussi ! »</p>	<p>« j'ai eu à faire à des gens qui me laissaient la place que j'avais envie de prendre »</p> <p>« entre les médecins qui nous disent ce qu'il faut faire et la maman qui ne voulait pas euh... on est là pour soutenir la maman quoi qu'il arrive et penser au bébé »</p> <p>« c'est pas moi qui ai eu à m'imposer donc euh vraiment chouette »</p>	<p>« ils ont dit on vous garde, et ils ont voulu déclencher »</p> <p>« c'est l'équipe qui décide les professionnels c'est eux, c'est eux qui savent mieux mais c'était bien comme ça »</p> <p>« tout le monde était attentionné et disponible surtout les sages-femmes ». </p>
Prépa à la naissance	<p>Oui, classique</p> <p>« ça m'a apporté des réponses à des questions et des connaissances dans le domaine de l'obstétrique »</p>	<p>Oui, classique. Plus utile pour P1 que P2</p> <p>« moi j'y étais pas j'en ressentais pas du tout le besoin, après si je le faisais c'était pour accompagner</p>	<p>Non, plus utile P1 que P2</p>	<p>Oui, Acupuncture, haptonomie, piscine, cours traditionnels, ostéopathie.</p> <p>« il y avait deux cours obligatoires pour les papas, si ils</p>	<p>Oui, plus utile P1 que P2</p> <p>« c'est très centré sur les mamans donc la sage-femme a fait des séances spécifiques avec papa »</p>	<p>Oui, plus utile P1 que P2</p> <p>« je n'y suis allé qu'une fois mais euh... un choix!»</p>

	« j'étais le seul père constamment présent [...] elle a pu nous apprendre beaucoup de choses j'étais très content »	Elise [...] un accouchement [...] j'ai déjà été confronté à ça donc euh... »		avaient été mis à des horaires qui me convenaient j'aurais été mais [...] je bossais à côté donc non »	« ça serait pas mal de donner plus de place au papa en amont, poser ses questions, s'autoriser à dire les choses »	
Congé paternité	Non Commence juste un nouveau CDD « moi par contre pour le bien de tout le monde je suis son soutien ».	Non « Non j'y ai pas pensé non ni pour lui ni pour Héloïse parce que bah Euh on arrive enfin je m'en occupe quand même pas mal [...] Je suis pas mal présent donc j'en vois pas l'utilité mais... euh je serais plus frustré de pas aller au boulot. « je faisais ce que je pouvais, j'essayais d'être là pour elle et puis voilà »	Oui « D'emblé je me suis dit je vais le prendre» « Pour aider, découvrir [...] c'est facile à c't'âge là quand c'est tout p'tit ça mange ça dort euh faut les changer, les baigner, c'est plus après pour l'intendance de la maison aussi quoi !» “ça sera onze jours plus des congés donc trois semaines tous ensemble”	Non « Je pense que c'est important mais moi non » « Moi j'ai la chance d'avoir du temps là [...] je pense que c'est important pour le papa oui »	Oui « j'ai pris que les 3 jours pour l'instant [...] j'ai beau travailler dans la protection de l'enfance on n'est pas les mieux lotis, j'arrive pas forcément à être présent auprès de mes enfants comme je le voudrais » « 11 jours plus des congés donc... 3 semaines tous ensemble [...] moi c'est sûre je préférerais plus »	Oui « là je vais pouvoir faire trois semaines complètes à la maison c'est pas mal » « Faciliter le retour à la maison, que la maman et les filles prennent leurs marques à la maison, je suis là pour faire en sorte que l'allaitement se passe bien [...] gérer les défilés de famille et d'amis qui viennent à la maison, faciliter le matériel quoi! »
Alimentation	Non	Oui, « le choix il est vite fait c'est pas à moi de décider de toute façon mais je vais pas aller à son encontre ça me semble normal ouais »	Non, « L'avantage c'est que Catherine donne pas le sein donc euh... j'ai pu à chaque fois donner les premiers biberons »	oui	oui	Oui, « on est très favorables à l'allaitement, après on va faire en sorte que ça se passe bien»
Exp. enfants	Enfants d'amis	Un aîné	Un aîné	Neveux et amis	Un aîné	Un aîné

Annexe n°6 : ENTRETIEN n°6 Noël, le 14/01/2016

Bonjour Monsieur, j'ai remarqué que vous aviez eu deux enfants, des jumeaux ?

Oui ! Des jumelles, Kim et Ina !

C'est très joli ! Alors pour commencer je veux bien que vous nous présentiez...

Alors on est ensemble depuis 15 ans, on est mariés que depuis 2 ans. On a eu un fils aîné qui a eu 7 ans, qui est né à l'hôpital d'Angers aussi... euh... par contre on a une histoire un peu particulière parce que notre fils on a mis du temps à le concevoir mais il est venu naturellement, au bout de 3 ans et demi de tentatives. Euh il est né ici par euh... voie basse je crois qu'on dit comme ça et euh... du coup pour nos jumelles on a un parcours un peu chargé parce que du coup on eu besoin de plusieurs tentatives de FIV et du coup là on a eu des jumelles parce que il y a eu réimplantation de deux ovocytes donc euh des fausses jumelles et euh donc elles sont nées lundi soir par césarienne. Toutes les deux.

Et cette fois ci c'était une césarienne mais est ce que vous savez pourquoi ?

C'était par césarienne parce qu'en fait euh... le terme c'est le 29 janvier mais on nous a expliquer que pour les jumeaux c'est trois semaines avant le terme logiquement c'était donc le terme vendredi dernier et du coup on étaient lundi au rendez-vous avec le gynéco et il y avait une des deux qui souffrait à chaque fois des contractions et donc ils ont voulu déclencher dans l'après midi mais la deuxième s'est mise à souffrir à chaque contraction aussi du coup ils ont préférer faire une césarienne euh... ils se sont décidés très vite donc c'était une césarienne lundi soir à 18h30, elles vont bien

Tant mieux c'est le principal! Et alors je reviens juste sur votre profession monsieur...

Alors nous du coup on est tous les deux fonctionnaires, moi je suis greffier je travaille dans un tribunal et ma femme elle est professeur des écoles, on habite dans le sud à côté de la flèche mais on a décidé de venir ici parce qu'on a eu une expérience très bonne avec le CHU et puis autrement chez nous il y a un petit hôpital amis euh pour des raisons de... enfin on avait un peu peur comme c'est des jumeaux euh... je sais que si il y a des problèmes avec la naissance des jumeaux on nous a dit que là bas ils ne les gardent pas donc on a préféré venir ici et puis en terme de distance c'était euh ça se jouait à 10 minutes près donc euh...

Oui je comprends bien !

Bon et nous du coup on a fait une PMA aussi, alors quand on a commencé on a été sur Angers avec eux on a fait des inséminations artificielles et quand elle est parti à la retraite on habitait dans le sud Sarthe donc on a été à une clinique du Mans donc on a fait plusieurs tentatives de FIV avec eux et à la clinique du Mans ça n'a jamais rien donné et du coup ils nous ont parler du CHU de Tours pour un accueil d'embryon du coup on a été au CHU de Tours au centre Olympe de Tours et euh ils nous ont dit non, non on vous fait pas d'accueil d'embryons pour vous on peut réussir des FIV avec vous et donc on a fait des FIV avec le CHU de Tours et avec eux ça a marché tout de suite et du coup on est venus ici euh... parce que je pensait moi que comme ils avaient fait la FIV ils faisaient tout le suivi et en fait non et comme nos familles habitent dans la région d'Angers on est venus ici et on est pas retournés sur le Mans voilà...

Ok, ok vous avez un peu voyagé dans le département alors, et est ce que vous pourriez me raconter votre ressenti de ce parcours, pour vous, pour votre couple ?

Bah déjà euh... pour notre premier ça avait été très long et on allait démarrer de la PMA quand il est arrivé donc c'était une grande joie et puis après euh... quand on a discuté avec ma femme on s'est dit qu'on aimerait bien en avoir un deuxième donc là moi je me suis dit qu'on repartait pour euh... pour un peu de galère quoi et puis en fait oui ça s'est révélé comme ça donc euh c'est euh moi du coup la grossesse en elle-même j'ai trouvé ça très simple, même assez rapide finalement et très facile à gérer et alors que vraiment la PMA c'est vraiment un parcours du combattant c'est sur plusieurs années ça prend des années et surtout qu'au début on nous avait pas dit la cause objective euh.... Donc il y a des recherches pour ça après la stimulation qui donne rien, les traitements de euh... d'insémination artificielle euh... après on a été au Mans donc euh on a du tout réexpliquer au Mans ils refont leurs propre tests leurs propres analyses avec le Mans on a fait 4 tentatives, 4 ou 5 tentatives je ne sais plus et il y en a que 2 qui ont débouché sur de la réimplantation et ça n'a jamais tenu il nous restait que 2 tentatives prises en charge par la sécurité sociale là on a été à Tours et à Tours on a été euh au Mans ça nous a pris beaucoup de temps et au Mans ils faisaient le même protocole à chaque fois et même si ça marchait pas ils changeaient juste un petit peu les doses et franchement c'était douloureux pour ma part c'était... physiquement c'est douloureux et ... c'est beaucoup de stress pour euh... pour un résultat ou... enfin il y avait aucun résultat quoi donc euh... un peu désespéré pour moi quoi... mais c'est moi qui ai insister pour aller à Tours parce que ma femme elle voulait arrêter. D'ailleurs si on est marié depuis 2 ans c'est parce que on a commencer à envisager l'adoption, on s'est marié pour pouvoir adopter éventuellement on a été à Tours et à Tours on a en une réunion, en 1 rendez-vous ils nous ont redonner de l'espoir voilà je veux pas tirer sur les médecins du mans mais c'était une clinique et euh à Tours au CHU elle nous a dit nous on fait plus cette technique là depuis 10 ans donc euh on vous propose autre chose et ils nous ont dit ce qu'on avait comme problème

c'est que ma femme a une réserve ovarienne qui est très bonne mais d'après ce qu'on nous a expliqué ils ont tendance à se bousculer pour sortir et euh ça marche pas et euh moi j'ai des problèmes aussi c'est que j'ai des spermatozoïdes pas très nombreux donc euh l'un et l'autre bon ben... voilà. Et ils nous ont dit c'est pas du tout foutu, nous on vous propose une autre forme de FIV euh... parce que au Mans c'était des traitements assez court assez fort et assez violents pour ma femme et là on est passé à un traitement plus long et du coup bah on s'est senti bah... la prise en charge humaine était mieux, on a rencontré une psychologue et euh... c'était beaucoup plus professionnel quoi et euh.... Mais ça a marché tout de suite et euh... du coup ils ont gardé les ovocytes pendant 5 jours et euh pour voir si ils se développaient et ils nous ont proposé de réimplanter les 2 on était partant et les deux sont restés là et euh... voilà ! A Tours on a été consulté pour la première fois en septembre et la grossesse elle a débuté au mois d'Avril et encore on a repoussé parce qu'on a eu tous les deux la grippe au mois de Février donc on a été obligé de repousser. Je me rappellerai toujours il y a une laborantine qui nous a dit au moment de l'implantation elle nous a dit bah voilà ils sont très beau on vous propose de les mettre et euh... pour nous il y a pas de raison que ils continuent pas leur développement et euh c'était un peu la... La première fois presque qu'on nous disait quelque chose d'optimiste quoi, il y a pas de raison qu'on continu pas et elle avait raison parce que les deux sont là !

Oui, elles sont là toutes les deux !

Après la grossesse s'est très bien passée on a été deux fois aux urgences pour des petits problèmes de saignement mais rien de grave et puis là elle a été jusqu'au terme donc euh... en fait le médecin traitant de ma femme il a pas été très sympa il a dit bon bah à votre âge une grossesse gémellaire c'est normal si vous êtes arrêtée longtemps et en fait c'était un peu brutal mais en fait il avait raison ma femme elle a travailler que peu elle a été arrêtée fin mai donc euh... quoi c'était un choix aussi elle est passée à demi salaire donc ça a changé financièrement mais euh... elle était très bien comme ça euh.... C'était dur euh physiquement elle était fatiguée mais ça se passait bien les bébés bougeaient bien ils grandissaient bien euh... Moi j'ai trouvé que c'était très long au début pour savoir si c'était parti en fait c'est ça il y a la réimplantation le lundi et après le lundi d'après il y a déjà une prise de sang et du coup avec le chiffre on savait que c'était bon mais demandait confirmation deux jours après et après encore une semaine après mais du coup je crois que c'est un dosage hormonal et le chiffre il a explosé donc on savait que c'était bon après en fait ce qui était le plus long c'était d'attendre jusqu'à la fin des trois mois mais après euh avant la première écho on savait pas qu'il y en avait deux, on a vu qu'il y en avait deux dans deux poches et on attendait pour être sûre et après moi j'ai été muté donc j'ai du m'habituer à un nouveau travail donc c'est passé assez vite mais euh... elle était à la maison ça s'est bien passé et franchement c'est passé assez vite par rapport aux années d'avant et c'était assez simple. Simple à gérer.

Moi à Tours j'ai repris espoir et la laborantine nous a dit j'ai dit qu'on avait peu être une chance que sur les deux il y en ait un qui tienne quoi et j'ai été assez... confiant pour un bébé quoi. J'étais presque pas surpris que ça parte mais après que les deux tiennent j'étais content avec ma femme on voyait les choses de la même façon c'est que comme notre fils aîné il a 7 ans et en général ses copains qui ont tous un frère ou une sœur de 3-4 ans quoi en général il y a 3 ans entre eux quoi donc euh on a l'impression de rattraper du retard avec des jumelles quoi et puis bah... comment dire moi j'ai bizarrement assez confiant et après j'ai jamais eu... parce qu'après les gens nous disent quand on a des jumeaux on a peur mais euh nous on a jamais eu peur on s'est jamais dit que c'était compliqué on s'est dit qu'on rattrapait notre retard quoi. Pour une fois on avait de la chance donc on en a profité comme ça.

Bon c'est bien, c'est bien ! Et vous avez l'air d'avoir suivi de près cette grossesse

Ah oui alors moi j'ai été à toutes les échographies après le suivi mensuel je l'ai fait une ou deux fois mais euh bah à chaque fois je pouvais pas avec mon travail mais les échographies je voulais venir et euh... puis du coup je faisais le chauffeur quoi donc non c'était assez simple notre fils est assez grand donc c'était facile à gérer aussi. Euh... après j'étais content de les sentir bouger pour la première fois ma femme les a senties bouger avant moi forcément j'étais content de pouvoir les sentir bouger et c'est bien ça donne une échéance pour que la maison soit prête à ce moment là, moi comme je venais de changer de boulot bah fallait que ... on va dire que je me débrouille dans mon boulot à ce moment là quoi,... que la maison soit prête il fallait changer de voiture aussi comme c'était des jumelles donc euh c'est bien ça met des petites objectifs et après on se prépare donc bon. Bon après il y avait quelques petites angoisses parce que comme c'est des jumeaux on espère qu'ils arrivent pas trop tôt quoi que ça soit pas des crevettes, des prématurés quoi mais ça va et comme ça se passait bien il y avait pas de contractions il y avait pas d'alerte et ils grossissaient bien donc euh... voilà après la question c'était est ce que ça va être 2015 ou 2016 !

Ah c'est vrai !

Oui mais les fêtes se sont passées tranquillement moi je me suis mon travail je me suis mis à jour dans mon boulot la maison elle est prête la voiture elle arrive la semaine prochaine et donc bah dimanche on s'est dit bah voilà on avait plus rien à faire, c'était prêt donc bah voilà elles sont arrivées lundi quoi ! On voulait pas connaître le sexe et alors on s'est amusée parce que il fallait trouver deux prénoms de fille deux prénoms de garçon avec des préférences si c'était un gars une fille et voilà ça s'est fait naturellement donc euh... voilà.

Bon et c'était deux petites filles !

Ouais alors moi je voulais une petite fille moi parce que j'avais déjà un garçon et euh au moins une petite fille et là il y en a eux donc voilà ! et bizarrement pour l'aîné on avait trouvé le prénom de garçon vite sans connaître le sexe et prénom de fille on l'aurais réutilisé mais là on a trouvé plus vite les prénoms de fille donc voilà. Je pensais que ça serait une fille et un garçon mais deux filles c'est très bien !

Bien ! Et racontez-moi la césarienne ?

C'était un peu comme mon fils il est arrivé 8 jours avant le terme j'étais encore au travail et donc on habite à côté de la Flèche ma femme à fait mardi matin une fissure de la poche des eaux on est venus ici et c'était pas encore pour tout de suite donc on a passé l'après-midi à marché dans le CHU et la nuit ici et le lendemain matin ils ont décidé de lancer des produits pour déclencher parce qu'il fatiguait et en début d'après midi moi comme j'avais peu dormi la nuit d'avant j'ai été faire une sieste, à 14h je suis monté et à 16h elles sont venues me réveiller en urgence en me disant que ça avait commencé et que c'était pour bientôt donc à peine réveillé j'ai descendu les marches 4 à 4 et je suis arrivé à 4h10 dans la salle et à 4h36 il était là donc juste à la fin et j'étais un peu dans les vapes quoi ! Et là c'est un peu pareil on est venus à un rendez-vous de suivi et euh ils nous ont dit on vous garde comme le terme est dépassé et qu'il y en a une qui souffre un peu et puis on vous déclenchera et en fait ils ont voulu déclencher ils ont mis les produits en début d'après-midi et donc du coup moi je pensait pas que ça allait être pour lundi quoi donc je suis parti dans affaires pour moi et donc je suis parti pour rentrer prendre des affaires et des conneries quoi et je pensait avoir le temps et je suis revenu en voiture lundi après-midi il faisait un temps pourri j'étais sur l'autoroute il y avait du vent de la flotte... et ma femme m'appelle et elle me dit finalement ça va être pour une césarienne on t'attend. Du coup j'étais avec le téléphone sur l'autoroute c'était pas très prudent et il était 5 heures et j'ai juste eu le temps de me changer et elles étaient là à 5h30 donc euh c'était comme le premier pas trop le temps de euh... Enfin j'étais surpris de la césarienne parce que je savais pas c'est parce que les deux souffraient des contractions et les contractions ne dilataient pas le col donc ils ont préféré faire une césarienne et euh... bah ça m'allait très bien que ça soit rapide parce que c'est assez impressionnant le bloc, je me rappelle pour mon fils il y avait juste deux personnes la sage-femme et puis...

L'aide soignante ?

Oui, et puis bah là il y a 10 personnes tout le monde avec la tenue là c'est assez impressionnant. Plus il y en avait deux qui regardaient par la fenêtre là je pense qu'ils interviennent en cas de problème, enfin en tous cas on entend l'aspirateur pour la poche des eaux enfin... ca me gène pas quand on me fait des piqûres des prises de sang là mais sur les autres donc bah finalement que ça soit fait rapidement ça m'allait très bien en plus ma femme elle allait très bien donc euh... Alors par contre après ce qui était bien c'est que ma femme elle est restée longtemps au bloc pour recoudre moi je suis allé dans la salle ou il y a les couveuses avec les sages-femmes et là c'était vraiment bien quoi il y avait que nos filles et j'étais tout seul avec les sages-femmes et c'était bien, j'en ai bien profité, elles ont nettoyé les filles elles les ont pesées et je les ai trouvé très réveillées à ce moment là et euh... on voyait bien leurs yeux elles dormaient pas c'était vraiment bien, pendant deux heures. Et après on les a emmené à leurs maman en salle de réveil et euh... là elles ont commencé à prendre le lait à la cuillère et après elles ont dormi donc j'avais profité d'elles c'était bien !

Oui ! Et assister à la césarienne c'était votre souhait ?

Oui je voulais être là moi, enfin pour mon fils on m'a proposé de venir voir la tête qui sortit non ça moi ça je voulais pas mais euh ça m'intéressait pas mais euh... j'ai le souvenir de mon fils qui était tout bleu enfin c'est normal hein mais euh c'est assez choquant quand on n'a pas l'habitude de le voir et là c'était pas pareil enfin ouais assister et pas tout voir ça m'allait très bien.

Vous êtes assez content de ces deux moments... Et pour vos filles du coup il y a eu pas mal de décisions médicales qui se sont prises pour le déclenchement, la césarienne, vous avez été consulté ? Comment l'avez vous vécu ?

Alors je me suis pas du tout senti mis de côté alors là pas du tout, j'étais là et j'étais bien informé euh... en fait c'est l'équipe qui décide à partir du moment où les deux souffraient pour faire une césarienne et euh... les professionnels c'est eux, c'est eux qui décident ils savent ce qu'il y a de mieux donc euh... non non non pas du tout je voyait que ma femme était un peu fatiguée quand même donc euh non c'était bien comme ça ! Non non et puis je fais confiance il y a pas de souci ! Même au début les premières échographies on les a faites dans un petit hôpital au bâilleul et c'était très bien donc euh... ouais pas de problème !

Vous avez pu trouver votre place de papa sans problème ?

Ouais, ouais et puis euh, j'suis chiant mais euh moi je pose des questions et euh je m'informe et il y a pas de soucis à chaque fois on me répond donc euh...

Et vous avez raison de les poser ces questions !

Ouais non et puis les décisions importantes j'étais là à chaque fois j'avais pas l'impression d'être mis à part aussi bien avec l'échographiste qu'avec euh le gynécologue pour préparer l'accouchement et une fois j'ai été voir la sage femme libérale donc euh... pour la première grossesse de ma femme j'avais fait plus de cours, des cours en piscine on avait fait et là cette fois je n'y ai été qu'une fois mais euh... un choix ! Et ici en suites là j'en ai bien profité le jour même et là depuis très bien aussi, les deux heures après la naissance vraiment sympa de faire ça, de pas attendre qu'on nous les amène, ma femme elle avait besoin de se reposer mais euh ça c'était vraiment bien ! Et en plus comme ma femme était seule en salle de réveil et bah elle a pu les voir aussi ça se fait pas toujours je crois donc euh moi j'ai trouvé que tout le personnel médical ce soir là, alors il y avait peu être pas beaucoup d'activité mais tout le monde était disponible surtout les sages-femmes après elles ont bien pris le temps pour tout ce qui était allaitement avec la cuillère parce que ma femme tenait à allaiter au sein mais ça passait pas alors euh c'était important quoi, elle y tenait et là d'après ce que je vois elles sont bien attentionnées donc euh on est

très contents de l'hôpital d'Angers ! Quand on est venus il y a 7 ans c'était pas les mêmes bâtiments mais c'était bien aussi ! La j'ai trouvé ça très confortable même dans les salles île de Bréhat et tout ça c'était très confortable donc euh... lundi midi on avait notre petite musique là c'était bien !

Super ! Et autre thème, comment est ce que ça fonctionne à la maison ? Votre organisation de famille c'était quoi avant cette grossesse ? Qu'est ce qui va changer avec l'arrivée de vos filles ?

Alors en fait on a appris à deux semaines d'intervalle que la FIV avait fonctionnée et que j'avais ma mutation et moi ma mutation m'a permis de réduire mn temps de trajet c'était important parce que donc je faisait une heure matin et soir avec un service très fatigant et pas mal d'heures de travail alors que là du coup il y a 15-20minutes de chez moi ça tombait très bien donc là on a dit enfin ma femme il y avait beaucoup de choses qu'elle ne pouvait plus faire à la maison enfin des trucs tout bête hein mais on a trouver un équilibre et bon bah voilà au fur et à mesure on adapte elle arrive encore à emmener notre fils à l'école à aller le chercher à l'école donc euh moi j'arrivais à m'occuper de lui le soir sortir le chien tout ça donc euh on fait le ménage le we et euh... il y a une très bonne invention aussi c'est le drive, depuis le premier on fait ça c'est bien ! Elle, elle fait les courses et moi je vais les chercher quoi et puis elle gérait tout ce qui était rendez vous et moi je faisais taxi donc euh... elle a pu conduire jusqu'aux vacances de Noël c'était bien ! Et puis moi j'ai pris mes trois jours de naissances là et je retourne travailler demain deux jours elle, elle reste ici et après j'ai le droit à...

18 jours !

Oui voilà donc euh là je vais pouvoir faire trois semaines complètes à la maison c'est pas mal, pour le premier j'avais pu rester 15 jours à la maison et là 3 semaines donc euh... je pense que ça va aller ! Sachant qu'on a fait une demande pour avoir une petite aide ménagère aussi 2h par semaines parce que j'arrive à tout faire sauf le repassage je suis nul en repassage donc euh... elle fait ça et moi je fais le reste ! Et puis l'aîné il est grand il prend sa douche tout seul il s'habille tout seul, donc c'est facilitant parce que il faut juste faire avec lui les devoirs parce qu'il est en CE1 mais euh...

Et il le prend comment cette nouvelle arrivée ?

Il se réjouit ! Il voulait deux petits frères pour jouer mais bon ça va être le petit prince donc bon...

Et puis il n'est pas à l'abri que ses sœurs se mettent au foot !

Oui c'est vrai (rire) non et puis on avait déjà trouvé notre rythme parce que ma femme elle passait déjà pas mal de temps assise ou allongée donc euh et puis on a des amis pas mal donc il y a besoin on sait ou appeler à l'aide !

C'est important de bien s'entourer oui... Et le congé paternité vous le prenez avec quoi comme objectif ?

Faciliter le retour à la maison de la maman, que la maman et les filles prennent leurs marques à la maison, moi je suis plus là pour faire en sorte que l'allaitement se passe bien parce que ça s'était très bien passé pour notre fils aîné, ma femme a allaité intégralement pendant 5 mois et trois semaines, et en mixte pendant 8 mois, elle avait repris le boulot mais elle tirait son lait et la nourrisse donnait des biberons de lait maternelle, il prenait aussi bien le sein que le biberon et on a trouvé qu'il était vraiment en forme donc euh... enfin je pense que ça lui a donner un bon départ dans la vie donc on est très favorables à l'allaitement, après on va faire en sorte que ça se passe bien et moi mon rôle c'est d'aller les chercher la nuit quand elles en ont besoin et euh... emmener mon fils à l'école et aller le chercher ça va être bien aussi !

Avec notre fils c'était pas compliqué il y avait même des fois où on se disait bon bah il dort, on a rien à faire à la maison donc euh....

« On a du temps pour nous » c'est bien !

Ouais, on va faire en sorte que tout le monde prenne ses marques ! Et puis gérer les défilés de famille et d'amis qui viennent à la maison donc euh... c'est faciliter au niveau matériel quoi !

Une dernière question pas évidente, qu'est ce que c'est pour vous être père ?

Moi je trouve que mon rôle mon boulot c'est euh... euh... d'essayer de tisser des liens avec mon fils c'était ça pour partager des choses et essayer de lui apporter des choses aussi euh... lui donner des connaissances j'allais dire du savoir vivre pour que lui se débrouille bien après. Qu'il soit... avec ma femme on a essayé de faire en sorte qu'il soit autonome quoi, voilà. On est assez fusionnels enfin je pense que l'épreuve de la PMA enfin je pense que soit ça explose soit ça renforce et nous bah... on est fusionnels alors encore plus bon... Ouaïs être papa c'est lui donner les clefs pour qu'il soit autonome et qu'il se débrouille dans la vie. Voilà. On l'a au début élevé comme un enfant unique mais pas comme un enfant roi, faire passer des choses sans imposer non plus voilà... J'ai vu ce que ça donnait avec un garçon je vais voir ce que ça donne avec une fille et euh mêmes objectifs quand même voilà ça se passe bien ! On a pas du trop se tromper parce que les autres nous disent qu'il est agréable, qu'il est pas chiant enfin... on voulait pas d'un gamin euh... pénible fatigant donc on a essayé de faire attention à ça et on s'est pas trop trompés je crois ! Et vous voyez en essayant de garder du temps pour sois aussi là pendant les 3 semaines je sais que ma femme elle va me dire tient si tu veux tu peux aller faire ton sport euh... j'aime ça une à deux fois par semaines et elle va me laisser ce temps et moi aussi je vais lui permettre de prendre du temps pour appeler ses copines ou tout ça... voilà. Voilà !

Et bien beau programme, merci beaucoup pour votre temps !

RESUME

Contexte : Les transformations du modèle familial au 20^{ème} siècle ont entraîné un investissement du père dans le champ de la maternité. C'est la conséquence de l'acquisition d'une autonomie sociale et financière des femmes. Le développement de concepts sociologiques, politiques et psychologiques a porté cette évolution.

Objectif : Mieux comprendre l'implication des pères autour de la naissance, et comment se met en place son sentiment de paternité.

Matériel et Méthode : Etude qualitative prospective dans les CHU d'Angers et de Chartres réalisée entre novembre 2015 et janvier 2016. Six pères ont été interviewés dans la première semaine suivant la naissance de leur(s) enfant(s) avec des entretiens semi-directifs.

Résultats : Pendant la grossesse le sentiment de paternité se développe grâce au concret de l'organisation matérielle, de la visualisation échographique et des mouvements fœtaux ressentis. Les pères de notre étude étaient toujours présents. La répartition des tâches domestiques et l'âge des couples influençait l'implication paternelle auprès des enfants. Le rôle investi par le père dépendait principalement de son âge, de sa parité, de l'organisation domestique préexistante et de la place que lui laissait sa femme.

Discussion : Des cours prénataux spécifiques pourraient être un moyen concret de les préparer à devenir père. Le rôle des femmes dans la construction de l'identité paternelle est important, par elles on peut favoriser son investissement, nécessaire au bon développement de l'enfant.

Mots-clés : Paternité, Parentalité, Nouveau-né, Implication, Naissance

ABSTRACT

Context : changes in the family model within the 20th century have induced a greater involvement of fathers in motherhood. This is mainly due to the acquisition of a greater social and financial autonomy by women. This evolution has been born by the development of new sociological, political and psychological concepts.

Target : a better understanding of fathers' involvement in giving birth, and of the processes of fatherhood happening.

Tools and approach : Qualitative surveys have been done in Angers and Chartres' UHC from November 2015 to January 2016. Six fathers have been interviewed after their child's birth in a semi collective way.

Results : during pregnancy, fatherhood feeling develops thanks to day to day down to earth organization, ultrasonography, and feeling of foetal movements. In the case of our study, fathers were always present. Domestic task allocation within the couple and age of couples had an influence on father's involvement in children management. The role of fathers mainly depended on age, number of children, existing domestic organization, and space for him to have a say in domestic matters.

Discussion : specific pre-parturition courses could be a good way to get fathers prepared for fatherhood. Women's role in fatherhood feeling building up is important, as they can contribute positively in father's involvement, a key factor for child's upbringing.

Keywords : Fatherhood, Parenthood, New-Born, Engagement, Birth